

## Portugal : à crise violente, violences policières

Suite à votre article relayant la [grève européenne du 14 novembre 2012](#) <sup>[1]</sup>, dans lequel un riverain se plaignait de la passivité des Portugais, « mous du genou » par rapport aux Espagnols ou aux Grecs, je souhaitais informer les lecteurs français de la gravité de la situation au Portugal et de la réalité de ce qui s'est passé à Lisbonne ce jour-là.

### Pourquoi cette manifestation le 14 novembre ?

Making Of

Florian Charioux est français, a 40 ans et habite Lisbonne depuis 2007.

Il nous a contactés par e-mail pour réagir à notre suivi en direct des manifestations anti-austérité qui ont eu lieu en Europe mercredi 14 novembre.

Un riverain présent à Lisbonne nous rapportait en effet que la manifestation avait été peu suivie et que les Portugais avaient « du mal à se mobiliser ».

Nous avons arrêté le live blogging avant que des violences n'éclatent entre manifestants et forces de l'ordre au Portugal. Le lendemain, nous évoquons cependant ces violences, grâce au témoignage d'un autre riverain.

Florian Charioux en fait le récit.

### Etienne Baldit

En mai 2011, face à une crise économique sans précédent, le gouvernement socialiste de l'époque, avec à sa tête le Premier ministre [Jose Socrates](#) <sup>[2]</sup>, se voit dans l'obligation de faire un emprunt auprès du FMI. Un prêt de 78 milliards d'euros [est accordé](#) <sup>[3]</sup>. Le Portugal rejoint la Grèce et l'Irlande, si affectueusement

surnommés [Pigs](#) <sup>[4]</sup> (Portugal-Irlande-Greece-Spain) par les ultralibéraux de la City à Londres.

Ce prêt est versable en plusieurs fois sur trois ans, sous contrôle trimestriel de la « [troïka](#) » <sup>[5]</sup> (FMI-Banque centrale européenne-Union européenne).

Concrètement, cela signifie que l'Etat portugais n'est plus souverain mais sous tutelle.

En échange de ce prêt, le nouveau gouvernement (en juin, le Premier ministre socialiste a démissionné, des élections anticipées ont eu lieu, et le pouvoir est passé à droite, avec [l'élection du leader du Parti social démocrate](#) <sup>[6]</sup>, Pedro Passos Coelho) s'est engagé avec zèle dans un [vaste plan de rigueur](#) <sup>[7]</sup> et de réformes, ayant soi-disant pour but de relancer la compétitivité de l'économie nationale, et surtout de rassurer les banques internationales. La guerre contre le peuple est déclarée.

### Comment la rigueur se traduit-elle ?

La crise, c'est la suppression des treizième et quatorzième mois des fonctionnaires, la baisse régulière des retraites, des salaires, des remboursements de soins, des allocations chômage (plus ou moins à chaque trimestre, après la visite des membres de la troïka).

La TVA sur les produits alimentaires est passée de 5 à 23%, les impôts sur le revenu augmentent, tout comme le prix de l'électricité et de l'eau, des transports en commun (à titre indicatif, quand je suis arrivé en 2007 à Lisbonne, le prix du ticket de tram était de 80 centimes d'euros ; il est aujourd'hui de 2,80 euros et augmente chaque mois) et, bien sûr, le chômage. Les chiffres officiels donnés il y a quelques jours annoncent 15,8%, 39% chez les jeunes (pour

## Portugal : à crise violente, violences policières

information, il est de 25% en Espagne, 60% chez les jeunes).

Ces derniers mois, [plusieurs grosses manifestations](#) <sup>[8]</sup> ont eu lieu un peu partout au Portugal. Leur but est le même depuis le début : protester contre ces mesures d'austérité qui tuent le peuple à petit feu. Pas si petit que cela d'ailleurs. Les classes moyennes sont en train de se paupériser de façon inquiétante et les pauvres n'ont plus que leurs yeux pour pleurer.

Certains de mes amis proches ont soi-disant « la chance d'avoir du travail », mais doivent choisir entre se soigner, se chauffer et manger. Pas la peine de préciser que tous choisissent d'abord de se nourrir. Si les mesures d'austérité imposées par la troïka continuent, une crise humanitaire majeure va s'installer, comme c'est déjà le cas en Grèce.

La manifestation du 14 novembre s'élevait contre cela. Elle avait la particularité d'être une grève européenne (suivie surtout par les pays les plus touchés, à savoir Portugal, Espagne, Italie et Grèce).

Les Portugais sont profondément pacifistes. Ils sont, à juste titre, très fiers de la [Révolution des Œillets](#) <sup>[9]</sup> <sup>[10]</sup>, qui s'est déroulée presque sans effusion de sang.

Ils souhaitent continuer aujourd'hui le combat dans la non-violence. C'est pour cette raison que, jusqu'à ce fameux mercredi 14 novembre, absolument aucune violence n'a eu lieu de la part des manifestants.

De plus, le Premier ministre, Pedro Passos Coelho, a insisté pour que tout le monde se serre la ceinture, police et armée comprises.

### Des manifestants qui ont connu la dictature

Deux rendez-vous ont été fixés, ce 14 novembre :

- un par la [CGTP](#) <sup>[11]</sup> (principal syndicat portugais) ;

- un autre par des indépendants (dont je fais partie, rassemblant « Indignés », Anonymous, étudiants, et autres citoyens) devant le consulat espagnol.

La marche commence à 14 heures. Environ un millier de personnes sont présentes dans mon cortège ; beaucoup plus pour celui de la GGTP. Nous entamons différents chants et slogans contre la troïka et le gouvernement portugais.

L'ambiance, comme toujours depuis le début des révoltes populaires, est bon enfant.

La marche est pacifique. Bruyante, certes, mais aucunement violente. Dans les rues que nous traversons pour nous rendre au Parlement, beaucoup de personnes âgées nous applaudissent de leurs fenêtres, et reprennent en chœur « [Grandola](#) » de [Zeca Afonso](#) <sup>[12]</sup>, LA chanson qui a déclenché la Révolution des Œillets après sa diffusion à la radio le 25 avril 1974. Ça me fait chaud au cœur de voir ces personnes qui ont connu la dictature être avec nous.

Vers 16 heures, nous arrivons devant le Parlement, où se trouvent déjà le cortège de la CGTP et plusieurs milliers de personnes. La situation est identique aux manifestations précédentes : une masse de gens faisant face au Parlement, protégé par des grilles, et à une multitude de CRS ultra-armés. Mes amis et moi-même décidons de partir.

### Les CRS chargent : une première

Ce n'est qu'une fois arrivé chez moi que je vais apprendre ce qu'il se passe.

A 17h40, quelques pierres et bouteilles vides sont lancées sur les policiers se tenant sur les marches du Parlement, mais rien de bien méchant.

A 18h15, les CRS présents sur les marches du Parlement commencent à charger. Une première depuis le début des mouvements de contestation. La violence est inouïe. Ils ne se dirigent pas vers la dizaine

## Portugal : à crise violente, violences policières

de personnes qui jetaient pierres et bouteilles (et qui, selon leurs dires, ont justifié la charge), ce qui aurait été très facile pour eux (une centaine de CRS armés jusqu'aux dents et ultra-entraînés auraient pu neutraliser ces personnes en moins de cinq minutes). Non : ils tapent dans le tas, sur des hommes, des femmes de tous âges et même des ados.



La charge des forces de l'ordre devant le Parlement à Lisbonne

Un mouvement de panique s'empare des manifestants qui tentent de fuir dans les ruelles avoisinantes. Les CRS les suivent et les bloquent de l'autre côté de chacune de ces rues. Et continuent à frapper violemment les manifestants pacifiques, de façon complètement aléatoire. Les témoignages abondent sur le Net et sont tous plus effrayants les uns que les autres.

Manifestante blessée le 14 novembre à Lisbonne (Rise Up Portugal)

La boucherie dure environ une heure et malheureusement, le pire est à venir. Beaucoup de manifestants ayant réussi à s'enfuir se retrouvent en bordure du Tage, à Cais do Sodré, là où se trouve une des gares principales reliant le centre-ville aux banlieues (aucun train n'est là, c'est un jour de grève).

### Prison de haute sécurité

La police est présente et arrête plusieurs personnes. Les chiffres, à l'heure où j'écris, sont encore difficilement vérifiables. Le lendemain de la manifestation, la police annoncera le chiffre de vingt et une personnes arrêtées, l'[Ordre national des avocats](#)<sup>[13]</sup> et Amnesty International Portugal celui de 120 et 100 hospitalisations (à mon avis plus proche de la réalité que celui des forces de l'ordre, considérant les dizaines de témoignages que je lis depuis le 14 novembre).

Pour les vingt et une personnes en question, [arrê-tées de façon aléatoire](#)<sup>[14]</sup> à Cais do Sodré, l'enfer va commencer. Une bonne moitié n'était pas à la manif', mais se sont trouvées au mauvais endroit au mauvais moment. Les autres étaient à la manif', pacifiquement. Leur point commun : elles sont toutes très jeunes (le plus jeune a 14 ans, le plus âgé, 22). Plusieurs sont blessées suite aux violents coups qu'elles ont reçus. L'humiliation commence : la police les allonge par terre, les menotte, avant de les embarquer de façon ultraviolente dans les fourgonnettes.

La police ne les a pas amenées au commissariat du coin, mais dans la prison de haute sécurité de Monsanto, là où sont enfermés les criminels les plus dangereux... Pourquoi ?

Les témoignages de ces jeunes, de leurs parents ou amis, et notamment celui de Sara Didelet (une des jeunes arrêtés) sont terrifiants. Ce qu'elle décrit [sur son blog](#)<sup>[15]</sup> (en portugais) est hallucinant :

- **interdiction de contacter un avocat ;**
- **interdiction de contacter les familles respectives ;**
- **refus d'assistance médicale urgente** (plusieurs personnes sont très sévèrement blessées, un homme par exemple avait un hématome crânien si gros qu'on ne voyait plus son œil) ;
- pratiques d'**intimidations violentes** et pra-

## Portugal : à crise violente, violences policières

tiques vexatoires (tous ont été entièrement dénudés, fouillés intégralement, violemment humiliés verbalement, victimes de la torture de la vessie – interdiction d’aller uriner – et obligés de rester debout sur un carrelage gelé) : des méthodes employées quotidiennement par la Pide à l’époque de la dictature.

### On est en plein délire

Les réactions des politiques sont consternantes : le président de la République, Anibal Cavaco Silva, a déclaré que la réaction policière était justifiée face à la violence des jeteurs de pierres. Le Premier ministre, Pedro Passos Coelho, s’est contenté de féliciter les Portugais qui n’avaient pas fait grève. Et le ministre de l’Intérieur, Miguel Macedo, a chaleureusement félicité ses troupes pour avoir maintenu l’ordre...

Quant au responsable de la charge, Luis Elias, il explique avoir obéi aux ordres. Il y avait donc bien des directives venant d’en haut. Certains ministres et députés parlent de fermer les réseaux sociaux et de contrôler le Net pour contrôler la « désinformation »... On est en plein délire.

Les seuls à élever la voix sont l’Ordre national des avocats et [Amnesty International](#) [16]. Et le peuple, via blogs et réseaux sociaux.

Pourquoi cette violence gratuite et injustifiée envers des citoyens qui ne faisaient que protester pacifiquement envers les mesures d’austérité inacceptables que le gouvernement leur impose depuis des mois ? Pourquoi la police, si tranquille depuis des mois, change soudainement de tactique ?

Après investigation, je commence à assembler les morceaux du puzzle qui me manquaient :

- quelques jours avant cette manifestation, le gouvernement a [discrètement augmenté](#) [17] le salaire des policiers de 11% et encore plus celui des militaires. Les choses sont claires :

si les choses dégénèrent, la police et l’armée ne sont plus de notre côté ;

- le matin même du 14 novembre, la police est venue prévenir tous les commerçants ayant des magasins aux alentours du Parlement de fermer car, pour les citer, « des choses très dures allaient se passer ». Cela m’a été confirmé par de nombreux commerçants : la préméditation est désormais avérée ;
- suite à une investigation poussée d’Amnesty International et de quelques journalistes, il est presque sûr à 100% que les jeteurs de pierres ayant « justifié la charge » étaient des [policiers en civil](#) [18].

Le message du gouvernement est donc on ne peut plus clair. Deux alternatives s’offrent aux Portugais :

- soit **arrêter toute manifestation**, sous peine de sévères répressions. Même si manifester, au Portugal comme en France, est un droit fondamental inscrit noir sur blanc dans la Constitution, jusqu’à nouvel ordre. Les Portugais sont extrêmement choqués par cette violence policière et ont peur. Ce qui était le but du gouvernement ;
- soit **continuer la lutte**, mais cette fois je crains que les cocktails Molotov ne remplacent les œilletons.

### Liens

[1] [rue89.com](#) | <http://bit.ly/U0A15K>

[2] [rfi.fr](#) | José Socrates, Premier ministre portugais démissionnaire mais prêt à rempiler - Portugal / Crise économique - RFI | <http://rfi.my/U0A15L>

[3] [lefigaro.fr](#) | Le Figaro - Conjoncture : Le Portugal obtient une aide de l’UE et du FMI sur trois ans | <http://bit.ly/U0Alm4>

[4] [fr.wikipedia.org](#) | PIGS - Wikipédia | <http://bit.ly/nej5Kr>

[5] [lemonde.fr](#) | Grèce : qui sont les «hommes en noir» de la «troïka» ? | <http://bit.ly/U0Alm5>

[6] [lemonde.fr](#) | <http://bit.ly/U0Alm6>

[7] [lexpress.fr](#) | Portugal: le Parlement vote le budget 2012 d’une rigueur draconienne - L’Express.fr | <http://bit.ly/U0Ao1j>

---

## Portugal : à crise violente, violences policières

---

[8] *lemonde.fr* | Les Portugais de nouveau dans la rue contre l'austérité | <http://bit.ly/U0Ao1l>

[9] *fr.wikipedia.org* | Révolution des Œillets - Wikipédia | <http://bit.ly/dZyK1y>

[10] *fr.wikipedia.org* | Révolution des Œillets - Wikipédia | <http://bit.ly/dZyK1y>

[11] *fr.wikipedia.org* | Confédération générale des travailleurs portugais - Intersyndicale nationale - Wikipédia | <http://bit.ly/U0Ao1n>

[12] *youtube.com* | <http://bit.ly/U0Alm8>

[13] *oa.pt* | <http://bit.ly/U0Ao1p>

[14] *publico.pt* | «Não nos deixaram ir à casa de banho, não nos deixaram sequer fazer um telefonema» - Sociedade - PÚBLICO. PT | <http://bit.ly/U0Alm9>

[15] *indicativo.blogs.sapo.pt* | Sara Didelet, uma das capturadas pela PSP, durante a manif - Indicativo | <http://bit.ly/U0Ao1q>

[16] *amnistia-internacional.pt* | Amnistia condena repressão policial em Portugal | <http://bit.ly/U0Alma>

[17] *cmjornal.xl.pt* | Aumentos de 100 e 200 € para militares promovidos - Portugal - Correio da Manhã | <http://bit.ly/U0Ao1r>

[18] *tugaleaks.com* | Tugaleaks - Um dos muitos infiltrados na manifestação de 14 de Novembro | <http://bit.ly/U0Almb>